

Le tremblement de sa main l'empêche de détacher le gamin qui pleure :

- Vite, je tiens plus !

Il libère enfin le gosse et essaie de le suivre tandis qu'il file aux toilettes. Sa plaie à la jambe lui fait atrocement mal. Il a pris une balle pendant le kidnapping, tirée par ce fils de pute de garde du corps mais il l'a eu. N'empêche, la balle est toujours là dans sa cuisse et ça lui fait un mal de chien ! Il a comprimé la plaie comme il a pu mais ça saigne encore. Frank est parti chercher le docteur mais ça fait un moment et il n'est toujours pas revenu. Qu'est-ce qu'il fout enfin ? Les idées les plus folles tournent dans son cerveau embrumé par la douleur. L'a-t-il abandonné, ou bien il s'est fait prendre ? Le Doc ne veut pas venir alors il en cherche un autre ?... Il se traîne jusqu'à la réserve d'antalgiques et avale les 4 derniers cachets.

Le gosse sort des WC, il lui donne à boire et des biscuits et il le rattache fermement à sa chaise.

- Monsieur, vous allez pas me faire de mal ?

Il regarde le petit avant de s'allonger sur la banquette :

- T'inquiète pas, si ton père paie, on te libère.

Le gamin recommence à pleurer mais il l'entend à peine et s'endort en tremblant, la main sur sa cuisse.

Mardi 8 h35

Clara scrute encore le grand panneau couvert de photos et de notes avant de résumer à son partenaire chargé avec elle de l'enquête :

- Enzo, le fils du diamantaire Belge Tom Fergard, âgé de 8 ans a été enlevé hier à la sortie de l'école. Le chauffeur a été abattu et le garde du corps est à l'hôpital après avoir reçu 2 balles au thorax. Il a été opéré et j'attends qu'on me prévienne sitôt qu'on pourra l'interroger. Les parents ont reçu une demande de rançon de 200000 euros. L'échange est prévu mercredi à 11 heures, le lieu leur sera indiqué 2 heures avant. Le gamin est diabétique et sans ses piqûres, il n'en a pas pour longtemps alors ils veulent payer mais pour le moment, ils n'ont pas la somme. Ils ne doivent pas nous prévenir mais vu ce qu'il s'est passé, j'imagine que les kidnappeurs savent qu'on est au courant. La voiture a une vidéo qui a permis de les voir. Ils sont, bien évidemment, connus de nos services.

Elle montre 2 photos en commentant :

- Frank Aleny, 42 ans, arrêté plusieurs fois pour trafic de drogue et vol à main armée et Kevin Cholat, 39 ans, emprisonné 2 fois pour les mêmes raisons. On ne sait pas s'ils ont des complices. L'un d'eux a été blessé, on a retrouvé du sang sur le lieu de l'enlèvement.

Elle le regarde avant de conclure :

- Nous devons revoir la vidéo à la recherche d'indices. Nous n'avons pas beaucoup de temps devant nous pour sauver Enzo, s'il est encore vivant.

Sa voix a tremblé sur la dernière phrase. Paul s'assied avec elle devant l'ordinateur.

- Comment se fait-il que ce soit toi qui enquêtes sur ce rapt d'enfant ? Pourtant ils savent que tu as perdu ton fils il y a 5 ans !

Elle fixe l'écran pour ne pas le regarder :

- C'était un accident et puis ils ont dû penser que ça me motivera.

- Tu es sûre de tenir le coup ?

Elle se tourne vers lui et plante ses yeux dans ceux de son partenaire :

- On n'a pas le temps de se poser ce genre de question ; il faut retrouver ce gosse et vite. Alors maintenant on se concentre sur cette vidéo.

Il regardent l'enregistrement et Clara met en pause lorsque la voiture des ravisseurs démarre en trombe :

- Je vais essayer d'agrandir, on devrait pouvoir lire la plaque.

Ils visionnent image par image :

- Non, c'est trop flou.

Elle se lève :

- On n'a pas de temps à perdre alors on confie ça à l'informatique et on va interroger les familles de nos malfrats. Même si elles ne veulent rien dire, je suis sûre qu'on va pouvoir trouver des infos intéressantes chez eux.
- Tu crois que ça va nous aider à savoir où est le gamin ?
- Tu as une autre idée ? Non ? Alors on y va.

Mardi 11h28

L'immeuble d'une autre époque aurait bien besoin d'être rénové. L'ascenseur est en panne alors ils grimpent jusqu'au troisième étage où habite la mère de Kevin. Ils frappent plusieurs fois mais personne ne répond jusqu'à ce qu'un vieil homme ouvre sa porte :

- Vous cherchez Madame Cholot ?

Clara sourit :

- Oui, bonjour Monsieur, nous voulons lui parler.

L'homme écarte les bras tristement :

- Hélas, la pauvre dame, elle n'habite plus ici. Alzheimer ... Elle est dans un centre .
- D'accord. Merci Monsieur.

Clara regarde son coéquipier:

- Inutile d'aller la voir, on n'en tirera rien. Il vaut mieux suivre la piste de Frank.

Mardi 16h44

- Monsieur, j'ai très soif et je dois faire pipi.

Kevin ouvre péniblement les yeux. Les cachets l'ont fait dormir mais sitôt réveillé, la douleur le saisit à nouveau au point de lui donner la nausée. Il se lève péniblement et détache une fois de plus le gosse qui fonce aux toilettes. Son pansement est taché jaune et il grelotte. « Merde, j'ai de la fièvre, ça s'infecte » se dit-il. Et toujours pas de Frank. Il cherche les cachets mais il n'y en a plus.

- J'ai soif.

- Encore ? Mais t'arrêtes pas de boire, c'est pour ça que tu pisses autant !

- C'est parce que j'ai pas fait ma piqûre.

Ah oui, c'est vrai qu'il est diabétique. Il ne manquait plus que ça.

- Ben fais-là, tu veux ton cartable ?

- Non, elle est à la maison.

Il rattache le petit sur sa chaise :

- Le docteur va arriver bientôt, on verra ça avec lui. En attendant, t'as qu'à dormir.

Il se rallonge sur la banquette, assommé par la douleur et la fièvre.

Mardi 17h01

Damien Rodi est posté près d'une rue assez mal fréquentée. Il fait très chaud alors il a quitté sa voiture pour aller boire un soda à la terrasse du bar à côté. Toutes les forces de l'ordre ont reçu la photo de l'enfant kidnappé ainsi que celles des ravisseurs. L'ordre est formel :si on les voit, il faut vite appeler l'inspectrice chargée de l'enquête et interdiction de tirer sauf en cas de légitime défense. Alors il attend en observant les passants et en détaillant la rue. A l'exception de quelques jolies maisons anciennes avec un jardin, tout le reste est vétuste. Un immeuble menacé de démolition est occupé par des squatteurs et quelques habitations aux façades détériorées semblent encore tenir debout par miracle. C'est de l'une d'elles qu'il voit sortir deux hommes dont un assez âgé. L'autre est sur une des photos qu'il sort de sa poche. Il lève les yeux juste à temps pour le voir pointer vers lui un Beretta dont la première balle le touche à l'épaule tandis qu'il tire en direction de son agresseur. Touché en plein cœur, Frank Aleny s'effondre devant l'homme âgé qui part en courant.

Le policier s'approche en tenant son arme pointée vers le corps allongé qui ne bouge plus. Son épaule lui fait très mal mais il l'a eu. Ça va faire des histoires mais il n'avait pas le choix se dit-il en posant la main sur sa blessure. Il devait se défendre.

Ses supérieurs l'ignorent encore mais Damien Rodi est un très bon tireur.

Mardi 17h30

Clara arrive à la prison lorsque Paul l'appelle pour l'informer de la mort de Frank et de la blessure de leur agent.

- C'est sans gravité mais il est à l'hôpital. Aleny était avec un homme que nous recherchons. Il semblerait que ce soit un médecin à la retraite qui a mal tourné. On est en train de fouiller son domicile mais il n'y avait personne ni aucune indication qui pourrait nous aider. Et on n'a rien de nouveau du côté de l'informatique ni de l'hôpital.

- Ça ne nous simplifie pas la tâche. Bon sang, le temps passe et on ne sait toujours pas où est cet enfant qui est en danger de mort faute de traitement. Il faut vraiment qu'on le retrouve, ça urge !

Mardi 18h05

Céline s'installe en face de l'inspectrice qui a demandé à lui parler. Elle n'aime pas les flics mais elle n'a pas le choix, elle doit répondre à ses questions. Il y a urgence, c'est une question de vie ou de mort d'après ce qu'elle sait.

- Vous êtes la sœur de Frank Aleny.

- Oui. Que me voulez-vous ?

- Votre frère a enlevé un enfant à la santé fragile et nous avons besoin de vous pour le sauver. Nous n'avons pas de temps à perdre.

- Je ne le vois plus depuis longtemps alors comment voulez-vous que je vous aide ?

- Dites-nous où votre frère a pu le cacher par exemple. Un endroit où il sait qu'on ne pourra pas le retrouver.

- Comment voulez-vous que je le sache ! Et puis je ne peux pas vous répondre sans risquer gros : S'il sait que je vous ai parlé, il me tuera ou il tuera mon fils.

- Votre frère est mort. Si vous nous aidez, vous ne risquez plus rien .

- Ah ouais, et qu'est-ce que j'ai à y gagner ?

- Alors ça, il faut voir.

Mardi 20h24

Enzo appelle depuis un moment malgré l'essoufflement dû à l'acétone qui l'envahit. Une soif intarissable le tenaille tout comme l'envie d'uriner et les nausées mais l'homme ne répond pas .

- Monsieur, j'ai besoin de faire pipi et je veux boire .

Personne ne répond alors, ne pouvant plus tenir, honteux, il urine sur sa chaise.

Mardi 22h26

Ça a été dur mais elle y est arrivée. Pourtant, en s'asseyant face à la sœur de Frank, elle se dit qu'à présent, la vie d'Enzo est entre leurs mains. Et elle fera tout son possible pour qu'il s'en sorte même si le temps qui passe joue contre lui. Deux femmes aux vies bien différentes pour sauver un enfant en danger. Alors elle ne traîne pas pour l'interroger mais Céline ne semble pas prête à collaborer :

- Pourquoi je vous aiderais ?

- La vie de cet enfant dépend de vous. Si nous ne le retrouvons pas, dans quelques heures il sera dans le coma puis il mourra. Je sais que vous avez un fils qui a à peu près son âge alors en tant que mère, je pense que vous pouvez comprendre pourquoi votre aide est importante.

La femme en face d'elle pense à son enfant de 6 ans qui est né en prison mais qu'elle ne voit pas souvent :

- Ça ne va rien changer pour moi ni pour mon garçon. Moi mon fils, je le rencontre une fois par mois, sa famille d'accueil habite trop loin.

Elle ajoute en baissant la tête:

- A force, il va finir par ne plus savoir que je suis sa mère.

- Comment s'appelle-t-il ?

- Il s'appelle Jules.

- Le garçon que votre frère a enlevé se prénomme Enzo. Ses parents sont morts d'inquiétude pour lui. Plus on attend et plus son état s'aggrave.

Céline réfléchit quelques minutes avant de demander :

- Admettons que je réponde à vos questions, qu'est-ce que ça me rapportera ?

L'inspectrice s'absente un instant puis elle revient avec une enveloppe kraft qu'elle pose sur la table.

- Si vous nous aidez à sauver Enzo, je vous ferai transférer près de votre fils, ainsi vous pourrez le voir plus souvent. La vie d'un enfant de 8 ans pour vous rapprocher du vôtre. Qu'en pensez-vous ?

La détenue hésite avant de lâcher :

- Qu'est-ce qui me prouve que vous me faites pas des fausses promesses ?

Clara lui tend l'enveloppe :

- Ça.

Après un long silence, Céline la regarde droit dans les yeux :

- D'accord mais ça reste entre nous.

- C'est évident !

- Que voulez-vous savoir ?

Mercredi 01h05

Enzo vient de vomir. Ça sent très mauvais mais il n'est plus assez conscient pour s'en rendre compte. L'acétone l'empoisonne peu à peu, il respire vite et s'endort doucement, indifférent à ce qui se passe autour de lui, tout comme Kevin sur le canapé à côté .

Enzo s'enfonce dans le coma, comme son gardien.

Mercredi 5h55

L'endroit est envahi de ronces et dans l'obscurité, ils ont eu du mal à le trouver. Mais le jour qui se lève laisse voir un toit bas auquel il manque des tuiles. En contournant les broussailles, ils voient une allée dégagée bien cachée de la route. C'est la maison où Céline jouait avec son frère lorsqu'ils étaient enfants d'après ce qu'elle a expliqué à Clara. Il n'y a pas un bruit. Paul frappe à la porte en criant :

- Police ouvrez !

Mais l'endroit reste silencieux alors il tire dans la serrure. Arme pointée devant eux, les deux inspecteurs entrent dans la maison qui est plongée dans l'obscurité. Clara appuie sur l'interrupteur mais rien ne s'allume alors elle sort une lampe de poche qui éclaire une pièce meublée d'une table vermoulue et de 4 chaises aussi mal en point sur un tapis mité. Ils font prudemment le tour de la maison qui ne leur apporte rien de plus : une petite salle de bain, 2 chambres avec une armoire vide et un matelas pourri dans la première et dans l'autre, un bureau et une chaise. Aucun signe de vie.

Paul sort voir s'il n'y a pas une dépendance dehors et avec la clarté du jour qui s'est levé, il aperçoit un cabanon plus loin. Il fait signe à sa partenaire de venir. Clara s'avance et s'arrête soudain en regardant par terre : Un bruit discret de groupe électrogène semble venir du sol. Ils se regardent et elle soulève un pan du tapis qui révèle une trappe. Elle la fait glisser délicatement et découvre une échelle et un rai de lumière qui filtre sous une porte. Elle descend en premier, suivie par Paul qui ouvre la porte tandis qu'elle pointe son arme pour le protéger. Mais ils s'arrêtent aussitôt tant l'odeur à l'intérieur est pestilentielle : un mélange de vomi, d'urine et de chair qui se décompose. Ils entrent

malgré tout et découvrent l'homme mort sur le canapé, ses yeux vitreux fixés sur le plafond et l'enfant attaché à une chaise, inconscient.

Pendant que Paul détache les mains du gamin, elle cherche un pouls dans son cou maigre mais le tremblement de sa main l'empêche d'y arriver. Elle supplie :

- S'il te plaît, Enzo, respire, je t'en prie, prouve-moi que tu vis !

Mais rien ne se passe. Ses larmes inondent la joue du petit garçon dont elle cherche le moindre signe de vie tandis que Paul appelle les secours. Elle sanglote en revoyant le corps de son fils accidenté dans ses bras 5 ans plus tôt, son enfant qu'elle n'a pas pu sauver. Elle le secoue en criant :

- Enzo, répond-moi !

L'enfant reste inanimé puis soudain, alors qu'elle n'y croit plus, un son très faible s'échappe de ses lèvres desséchées :

- Soif...